

Geneviève Guilbault

Marilou Addison

BFF

BEST *friends*
FOREVER!

≡ *Cœurs brisés* ≡



FEURUS

Titre original : « BFF » : 8. *Cœurs brisés*
© 2018 Andara éditeur, Blainville, Québec, Canada

Dans la même collection : « BFF » : 1. *Loin des yeux... près du cœur !*
2. *Face à face*
3. *Une croisière mouvementée*
4. *Rien ne va plus !*
5. *On efface et on recommence*
6. *Ensemble à nouveau*
7. *Secrets et mensonges*

FLEURUS

Illustrateur de la couverture : Oriol Vidal

Direction : Guillaume Pô
Direction éditoriale : Sarah Malherbe
Édition : Claire Renaud
Graphisme : Hélène Léonard
Mise en pages : Cromatik Ltée, île Maurice
Direction de la fabrication : Thierry Dubus
Fabrication : Marie Guibert
© Fleurus, Paris, 2022, pour l'ensemble de l'ouvrage.
ISBN : 978-2-2151-7774-6
MDS : FS77746

Tous droits réservés pour tous pays.
« Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse,
modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011. »

Geneviève Guilbault

Marilou Addison



≡ *Cœurs brisés* ≡

FLEURUS

*À Laurianne et Simone,
voici enfin le tome 8!*

Marilou

*À Évelyne Létourneau,
une jeune fille au sourire magnifique
et au courage admirable.*

Geneviève XXX

Il faut qu'on se parle, Charlotte ! Je sais que tu es très en colère, mais TU DOIS me laisser t'expliquer !

Réponds-moi, s'il te plaît ! 🙏

* * *

Charlotte, c'est encore moi. C'est bon, j'ai compris, tu es fâchée.

Et comme tu refuses de répondre à mes appels (et d'ouvrir la porte quand je prends la peine d'aller jusque chez toi !), je vais te bombarder de textos !

Tu dois connaître la vérité, Charlotte ! Tu dois savoir que je ne suis pas amoureuse de Sasha.

Je ne le trouve même pas attirant !

Si je l'ai embrassé, c'était seulement pour le protéger de Jordane, tu comprends ? Je n'ai éprouvé AUCUN plaisir à faire ça !

Réponds-moi! *Steuplaaît!*

* * *

CHAARLOTTE! Je panique un peu, là!

Où es-tu? Que fais-tu? Avec qui?

* * *

Je m'excuse, d'accord? J'ai merdé! Je suis la pire meilleure amie de tous les temps. 😞

Si je pouvais revenir en arrière, je le ferais! Mais je n'ai pas la télécommande de ma vie.

Ce qui est fait est fait.

On passe à autre chose? On oublie tout? On efface et on recommence? On passe l'éponge?

Réponds, je t'en prie...

Si ça continue, je vais croire que tu ne veux plus être mon amie POUR DE VRAI.

Je sais que c'est impossible. Toi et moi, c'est pour la VIE! ∞

N'est-ce pas?

Hein?



C'est exactement ça, Émilie. Lis bien ce qui suit, parce que c'est la dernière fois que je l'écris: JE NE VEUX PLUS DE TON AMITIÉ!!!

CHARLOTTE

Je tourne lentement le tube pour que le rouge à lèvres en sorte doucement. La couleur me semble correcte, mais j'ai lu quelque part que, pour savoir si elle m'allait, je devais appliquer le rouge sur la peau de ma main. C'est ce que je compte faire, si je réussis à...

ARGH!

Sans que je le veuille, le mécanisme se bloque alors que j'ai sorti le rouge à lèvres en entier! Qu'est-ce que c'est que ça?! Comment on fait pour se maquiller avec un truc pareil? Je force le dispositif, mais ça ne fait que tourner dans le vide.

Frustrée, je repose brutalement le tube sur le présentoir, sans remettre le bouchon. Je m'assure tout de même qu'aucune vendeuse ne m'a vue. Non. J'ai le champ libre. Et comme je n'ai pas dit mon dernier mot, je me déplace subtilement en direction des mascaras.

Wouah...

Il y en a tellement que je ne sais pas lequel choisir. Je tends le bras et saisis le premier à ma hauteur. Voyons voir ce qu'il dit...

« Méga volumisant ».

Euh... ça donne un volume ?

Pas certaine de comprendre.

« Waterproof ».

Ah... c'est bon à savoir, je pourrai me baigner avec. Sauf que ça risque d'être un problème quand je voudrai me nettoyer le visage. D'ailleurs... il va falloir que je me lave le visage, à la fin de la journée, avec tout ce maquillage ? Pas sûre que ça me tente...

« Curling ».

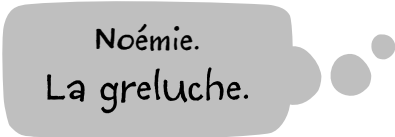
Des courbes ? Ce sont des cils ! Pas des cheveux ! Je n'y comprends plus rien.

Et très franchement, je n'ai pas envie d'y comprendre quelque chose. Mais parce que je me suis donné une mission, je ne perds pas espoir et je me tourne vers le vernis à ongles.

C'est sûrement plus simple que toutes ces cosmétiques que les femmes s'appliquent sur le visage. On choisit une couleur, et c'est tout !

Je me dirige donc d'un bon pas vers les étagères de vernis, au bout de la rangée. Une fois sur place, j'attrape la première couleur qui me plaît (*du mauve très, très foncé*) et tente de lire ce qui est inscrit sur le flacon. Mais une main dont les ongles sont déjà vernis à la perfection m'arrache carrément la bouteille et la repose sur l'étagère. Le tout, avec un petit gémissement de frustration.

En retenant un soupir d'impatience, je pivote vers celle qui a accepté de se joindre à moi dans mon shopping typiquement féminin. J'ai nommé...



Noémie.
La greluche.

Je sais. J'ai pactisé avec l'ennemie. Mais... j'ai mes raisons.

— Hé, tu es folle ! Cette couleur est passée de mode depuis... depuis toujours ! me lance-t-elle avec de gros yeux.

— Aaah, tu sais que je m'en fous, de la mode !

Noémie tend le bras, hésite à peine, puis sélectionne une teinte rose pâle. Genre bébé cadum ! Je secoue aussitôt la tête.

— Non. Aucune chance que je mette ça. Voyons, du rose ! C'est pour les filles, ça !

— Je ne veux pas te faire de peine, Charlotte, mais T'ES une fille ! Puis si tu veux tant changer ton look, il faut faire ça de façon draco... draconi... c'est quoi déjà, le mot ? demande-t-elle en me tendant la bouteille de vernis.

— Ché pas, dis-je, en prenant néanmoins la bouteille du bout des doigts avec dédain.

Noémie sourit lorsqu'elle me voit enfin accepter son choix, puis tourne les talons, non sans lâcher une petite vacherie...

— Si tu lui parlais encore, tu pourrais le demander à Émilie. Miss Je-sais-tout !

Je serre les doigts sur la bouteille.

Ne pas penser à Émilie. Surtout, oublier qu'elle a un jour fait partie de ma vie. J'ai tourné la page sur cette amitié néfaste et je n'ai pas l'intention de faire marche arrière. D'ailleurs, peut-être que je devrais vous expliquer ce que je fabrique dans cette pharmacie, à acheter du vernis à ongles...

Je me lance.

Ce matin, j'en ai eu marre de broyer du noir depuis le retour de mon ex-meilleure amie. (Ça ne fait que deux jours, mais... ça me paraît une éternité.) Et ce qui m'énervait le plus, c'était de voir les milliers de textos qu'elle m'avait encore une fois envoyés, la veille. Je les ai donc de nouveau effacés, puis j'ai traîné mon corps jusqu'à la salle de bain. Là, j'ai constaté que les dégâts commençaient à être plus que visibles.

Je ne m'étais pas brossé les cheveux depuis je ne sais plus quand. Mes yeux étaient cernés (à cause de ces nuits blanches que je passe à ressasser la trahison de...), et mon visage était si pâle qu'on voyait presque les veines en dessous de ma peau. Tout ça parce que je suis à peine sortie de la maison, ce week-end. Ce qui fait que j'avais vraiment l'air d'une loque humaine. Mais à l'intérieur de moi, je sentais un feu bouillir.

La rage. De la rage pure ! C'est que je suis encore tellement en colère à cause de ce que ma supposée meilleure amie et mon ex-copain ont fait dans mon dos !

ILS. SE. SONT. EMBRASSÉS !

Je leur faisais confiance, moi ! Pire, j'avais demandé à Émilie de surveiller Sasha. Pas de lui sauter dessus !

J'ai grimacé, devant le miroir. Je me suis trouvée affreuse. Et j'ai décidé que ça suffisait. Il fallait que je fasse quelque chose. Il fallait que je... me venge ! Le hic, c'est que je ne m'y connais pas tant que ça, en vengeance, parce que je suis plus le genre de fille qui oublie ce que les autres lui ont fait. Mais cette fois, je ne parvenais pas à oublier.

Alors, je me suis mise à réfléchir. Longtemps. Je suis retournée dans ma chambre et une fois étendue sur mon matelas, j'ai fixé le plafond durant une partie de la journée. Par chance, mes parents semblent comprendre que je vis un moment difficile et ils me laissent tranquille. Quand ils trouvent que je ne mange pas suffisamment (ils sont quand même un peu agaçants avec ça), ils m'apportent des bricoles. Ah ! Sans oublier qu'ils me font mille et une recommandations (ils ont encore peur que je sois anorexique, ce qui est totalement ridicule).

Toujours couchée sur mon lit, j'ai saisi la pomme dans le plateau posé sur ma table de chevet et j'ai commencé à la lancer dans les airs, à la hauteur de mon visage. Une fois. Deux fois. Dix fois ! Ce n'est qu'à la trentième fois que l'illumination m'est venue. Je savais ce que j'allais

faire! C'était si clair que, pour la première fois depuis la trahison d'Émilie, j'ai souri.

Un vrai de vrai sourire!

J'ai voulu me tourner pour prendre mon téléphone. Sauf que, comme j'avais oublié la pomme dans les airs, elle m'est retombée direct sur la tête. J'allais sûrement avoir un bleu sur l'œil, mais je m'en fichais. Avec un peu de fond de teint, on ne verrait rien.

C'était justement ça, mon idée! Il fallait que je change de look. Que je devienne une autre personne. Mais pas seulement. Je devais surtout me trouver de nouveaux amis. Oh, pas n'importe qui. Il fallait les choisir avec soin. Cela dit, je savais déjà à QUI j'allais envoyer un texto.

C'est pour ça que j'ai téléphoné à la greluche en premier... Si je deviens bel et bien amie avec elle, Émilie va s'en mordre les doigts! J'imagine sa tête, quand elle apprendra que la greluche et moi, on est maintenant les meilleures copines au monde! Bon... il faudrait que je cesse de l'appeler la greluche, mais chaque chose en son temps.

N'empêche que ce sera bien fait pour Émilie! En ce qui concerne Sasha, par contre,

mon plan n'est pas encore arrêté. Je dois trouver ce qui le mettra hors de lui. Et lui fera autant de peine que MOI j'en ai. Rien de moins...

Je sais, je suis en train de devenir aussi méchante que Noémie. Mais dans la vie, on a deux options. Soit on fait souffrir, soit on souffre. Et moi, je ne veux plus JAMAIS avoir mal comme ça. Plus jamais !

Voilà pourquoi je suis maintenant la grelu... pardon, Noémie à travers les allées de la pharmacie. Elle avance ultra vite, comme si elle connaissait les lieux parfaitement. Ce qui, je pense, doit être le cas. Elle tourne dans une rangée, puis s'arrête aussi sec. Je manque de lui rentrer dedans, mais freine juste à temps. Elle ne semble pas s'en rendre compte, car elle me pointe déjà une petite boîte sur laquelle on peut voir une fille à la chevelure superbe.

— Regarde ! Ça t'irait ultra bien, cette couleur. Qu'est-ce que t'en penses ?

— Euh... c'est noir. Et moi, je suis blonde.

— Tsss, je sais, je ne suis pas aveugle ! rétorque Noémie en levant les yeux au ciel. Mais tu parlais de changer de look. Faut savoir ce que tu veux !

Pour lui faire plaisir (et surtout, pour qu'elle me lâche un peu), j'accepte de prendre le

coffret et de lire les instructions au verso. Est-ce que je suis prête à aller jusque-là ? À me teindre les cheveux en noir ? Pas sûre...

De toute manière, Noémie est déjà repartie un peu plus loin, pour revenir avec une autre boîte. Toute excitée, elle me la plante sous le nez, en s'exclamant :

— Regarde ! C'est une teinture temporaire ! Ça part avec le shampoing. Mais ça t'irait suuuuuper bien !

Je fixe la boîte. Puis, mes yeux montent vers le visage de la greluche. Pour ensuite revenir à la boîte. Enfin, je réplique :

— Mauve. Sérieux ?

— C'est toi qui disais que tu aimais cette couleur ! T'es dure à suivre, je trouve !

— OK, mais toi, tu disais que c'était passé de mode.

— Pour les ongles, pas pour les cheveux. Et tu n'as qu'à te faire des mèches. Oh non, je sais ! C'est moi qui vais te les faire ! conclut-elle en tapant dans ses mains.

Je ne pense pas pouvoir endurer
cette fille encore longtemps...

Non mais, c'était quoi cette idée de vouloir devenir son amie ? ! En plus, je me demande

toujours comment j'ai pu la convaincre si facilement. À croire qu'elle n'attendait que ça. À peine un petit texto et c'était dans la poche. Elle était prête à me suivre au bout du monde.

Bon, c'est vrai que la greluce, à voir son visage, ne doit pas être capable de résister à l'idée d'une session de shopping dans le rayon cosmétiques, mais tout de même. Peut-être que je devrais me méfier. C'est le genre de fille à toujours avoir une idée tordue derrière la tête.

Et puisque je n'ai plus l'intention de faire confiance à qui que ce soit désormais, je repose la boîte sur l'étagère en secouant la tête. Noémie soupire, mais ne dit rien. À la place, elle tourne les talons et continue d'admirer les boîtes dans la rangée.

Ne sachant pas du tout ce qu'il me faut pour mon changement de look, je me contente de la suivre de nouveau dans les allées. Ça lui prend un peu moins de trente minutes pour terminer de remplir son panier, ce qui est suffisant pour que je perde totalement ma bonne humeur. Lorsque nous arrivons aux caisses, elle se tourne vers moi pour que je paie le tout.

Bon. C'est vrai que c'était mon idée, après tout. Sauf que... je ne m'attendais pas à ce que ça me coûte aussi cher ! J'écarquille les yeux en

entendant le montant que donne la caissière. Ben voyons ! C'est insensé !

Je jette un coup d'œil aux articles posés sur le comptoir, et pointe aussitôt la boîte de teinture mauve, que j'avais pourtant remise sur les tablettes. Noémie, à ma droite, hausse les épaules, avant de lâcher :

— Rah ! Lâche-toi un peu ! Avec ces mèches, personne ne va te reconnaître. Et je te le répète, c'est moi qui vais te les faire. Tu vas voir, on va s'amuser !

Je soupire, puis me mets à fouiller dans ma poche, à la recherche de mon portefeuille. Je n'aurais jamais cru que mon changement de look serait aussi cher. Une fois les articles payés, la caissière ne nous remet même pas de sac en plastique (il paraît que c'est trop polluant et que la pharmacie n'en donne plus). Nous sommes donc obligées, Noémie et moi, de trimballer le tout dans nos bras.



Quand ça veut pas...

Je commence sérieusement à me demander si c'est une bonne idée !

Une fois chez moi, je laisse passer la greluce devant moi, en lui indiquant où est

la salle de bain. Dans le couloir, nous croisons ma mère, qui fronce les sourcils en ne reconnaissant pas mon amie. Ben... pas mon amie, mais... la greluche, quoi !

Pour ne pas avoir à répondre à ses questions, je presse le pas et referme soigneusement la porte. Puis, c'est l'opération changement de look qui commence. Noémie semble y prendre un plaisir fou, alors que, pour ma part, je suis beaucoup moins enthousiaste.

Elle enfle les gants pour appliquer le liquide puant et ne cesse de parler (ce qu'elle me dit est sur le point de m'endormir tellement c'est sans intérêt !), tout en m'interdisant de me regarder dans le miroir. Je verrai le résultat seulement à la fin. D'accord. Je veux bien. De toute façon, en y réfléchissant, je m'en fiche pas mal. Tout ce que je veux, c'est changer de tête. Alors, autant que ce soit extrême.

Sauf que... une fois qu'elle a terminé, la greluche pose ses mains sur mes yeux, avant de m'obliger à me pencher dans la baignoire pour me rincer les cheveux. Je me redresse moins de cinq minutes plus tard, une serviette enroulée sur la tête. Noémie me force ensuite à aller jusqu'à ma chambre, et à m'asseoir sur ma chaise de bureau. Elle étale tout le maquillage

sur le lit, puis, sans hésiter, elle se met à me barbouiller. Au bout d'une heure (et alors que je suis certaine de ressembler à un clown), la greluche s'éloigne, en tapotant son pinceau sur sa bouche. Elle semble satisfaite.

La voilà qui dépose ses instruments, plante ses yeux dans les miens et, d'un coup sec... retire la serviette pour la lancer sur mon lit. Enfin, elle se tasse pour que je puisse m'admirer dans mon miroir sur pied.

Oh...

Mes. Parents. Vont. M'étriper!

C'est que les mèches sont vraiment apparentes... Et ce maquillage! Je ne me ressemble même plus!

Noémie colle alors son visage contre le mien et lève le bras pour prendre une photo de nous. Une fois cela fait, elle se dépêche de la mettre sur Instagram, Facebook, Snapchat, la totale! En me taguant, bien sûr...

Et lorsque je reçois les premières notifications des gens qui ont vu la photo, je ne peux m'empêcher d'avoir un sourire satisfait. Émilie a réagi. Comme je le souhaitais, elle a mis un émoji en colère.

Mon plan fonctionne à merveille...

C'est quoi tout ce maquillage?
À quoi tu joues, Charlotte? 😞

Ah, Émilie... tu ne pourrais
pas comprendre.

Qu'est-ce que tu veux dire?

Je ne suis plus la fille que tu as connue.

Après deux petits jours? Ben voyons! 😞

Ouais, eh bien, disons que j'ai évolué
très rapidement. C'est le genre
de choses qui peuvent survenir,
quand on subit un gros choc...

Sérieux, de quoi tu auras
l'air à l'école, demain?

Je m'en fiche, de ce que les
autres peuvent penser!

Tu sais que ce n'est pas bon pour le visage, autant de produits chimiques? Tu vas obstruer les pores de ta peau et souffrir de maladies. Tu ne veux quand même pas te retrouver avec un cancer!

Ce n'est pas que tu m'ennuies, mais je voulais te dire...

Est-ce que ce serait possible d'arrêter de m'envoyer des textos? Ça devient lassant, à la longue.

Pardon?

Bien sûr que non, je n'arrêterai pas!

Je suis ton amie! (Et c'est ce que font les amies, au cas où tu l'aurais oublié!)

Désolée, mais il serait temps que tu comprennes le message: je ne suis plus ton amie!

Ta colère va finir par passer, Charlotte.
Bientôt, tout redeviendra comme avant.

Cette fois, ça suffit. J'ai mieux à faire que
t'écrire. Tu me fais perdre mon temps.

Si tu continues de m'envoyer des
textos, je te bloque, c'est clair?

Arrête de raconter n'importe quoi.

On sera toujours des amies, toi et moi.

N'est-ce pas?

Charlotte?

OK! Si c'est comme ça, je ne t'écirai plus!

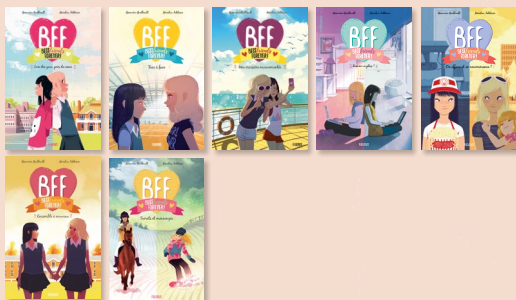
CŒURS BRISÉS

L'ambiance n'a jamais été si tendue entre les BFF.
Bien décidée à se racheter auprès de sa BFF, Émilie est prête à TOUT pour se faire pardonner. Et ce ne sont pas les idées qui manquent ! Malheureusement, la position de Charlotte est claire à ce sujet : jamais elle ne passera l'éponge ! Au fil des jours, Émilie devra donc composer avec une amie en colère, des déclarations d'amour et quelques malentendus embarrassants. Dans le cœur de Charlotte, la tempête gronde. Elle ne veut plus entendre parler d'Émilie. Elle refuse de parler à Sasha. Et surtout, elle a disparu des réseaux sociaux. Plus moyen d'entrer en contact avec elle, désormais. Jusqu'où ira-t-elle, pour faire comprendre à tous à quel point elle a été blessée ?
L'amitié des BFF survivra-t-elle à ce tsunami d'émotions ?
Parviendront-elles à réparer leurs cœurs brisés ?



*Continue de suivre les aventures
de tes BFF préférées. Ne perds surtout pas
une miette de leurs échanges car elles vont
te surprendre encore une fois !*

Dans la même collection :



15,90 € France TTC
www.fleuruseditions.com

